

Lettre adressée aux médecins tchèques et moraves ; Octobre 2010
Quoi de neuf en Bohême et en Moravie ?

Chers collègues,

... Notre dernière rencontre s'est terminée par une provocation maladroite en ce sens que la libération de l'individu dont nous avons parlé avec des invités et notre hôte « se termine par le fascisme vulgaire » ce qui est l'inverse de ce que j'ai raconté pendant deux heures en avant : ni par le fascisme, ni par le communisme.

Nous étions sur le point de partir et, pour cette raison, je l'ai négligé. Mes avis défavorables sur les collectivités (aussi sur notre site internet : <http://granierkubalek.com/> & <http://www.parisnordmedical.fr/>) sont en contradiction directe avec le rôle de l'individu, tel que je le comprends : et cette vision à moi est proche de la conception chrétienne de Moi.

Cette ignorance est frappante. Lorsque j'ai parlé la dernière fois de **trois piliers sociaux** qui définissent le communisme débauché (qui continue à exister en République tchèque bien que aux mains du secteur privé) ou la démocratie sociale chrétienne, donc, **la Santé, l'Éducation et les pensions de retraite**, j'ai gardé en mémoire la libération de l'homme et le maintien de la classe moyenne forte (je dois donc recourir à la terminologie marxiste !) comme base de la démocratie que certains tentent malheureusement d'éradiquer (déjà vers 1992, l'une de plusieurs bouches invitées à l'Ambassade pour une fête a déclaré qu'il fallait « exterminer et éradiquer la classe moyenne supérieure »).

Et vraiment : depuis 1993, quand l'establishment post-révolutionnaire tchèque a fait ses adieux aux Slovaque et s'est allié à la corruption, en République tchèque, tout va dans ce sens : dans le secteur de la Santé, il s'agit de la disparition du triangle économique assuré/compagnie d'assurance/professionnel de la Santé, et de l'introduction d'un nouveau rapport absolument illogique et contre-productif compagnie d'assurance/professionnel de la Santé, qui prive le médecin de sa profession libérale et le transforme en « salarié » d'une compagnie d'assurance ce qui est en contradiction avec Hippocrate et la vocation de la médecine.

L'invocation d'un modèle britannique, américain ou d'un autre modèle n'a aucun sens. Sans reproche, je me souviens d'un commentaire que « le médecin touche le salaire décent » ce qui implique cette structure dégénérée sans espérer que le médecin pourrait librement servir. Ensuite, l'économie de la médecine se limite à sa hiérarchie (oh, les excellents experts tchèques, partisans d'une **Seule Idée Correcte**). (Note : inutilité et inflation de plusieurs opérations et interventions).

La voie pour s'en sortir est parfaite, mais politiquement difficile : reconstruire le rôle du médecin et laisser la technique aux techniciens parce que l'homme est mortel et il n'est pas décomposable en pièces détachées, ni complètement transplantable, clonable, prothésable bien que techniquement tout soit possible aujourd'hui, y compris l'immortalité. Et donc, de nouveau la **fureur marxiste** (probablement repris chez Feuerbach) « qu'il ne faut pas expliquer le monde mais il faut le changer » :

Il n'y a qu'un chemin direct et absolument destructeur depuis cette idée vers les régimes dictatoriaux perfectionnistes. Naturellement, et je me répète, l'économie est la base de la société et non son objectif, toutes les activités humaines ne représentent qu'un moyen pour

remplir la vie. Par ailleurs, l'évolution dans le monde va probablement dans le sens que les spécialités et les super-spécialités sont assurées par les techniciens, mais la synthèse est aux médecins-généralistes ou, au moins, cliniques.

La science est un outil de la médecine et non au contraire (à l'exception du Dr. Josef Mengele des autres chercheurs similaires qui sont malheureusement majoritaires dans le monde universitaire et académique et qui étouffent la médecine). (Note : Dr. Mengele a obtenu les grades universitaires classiques les plus élevés et à la fin de la Guerre il n'avait que 34 ans, il est mort en 1979.) **La médecine est un art absolument et exclusivement conservateur et non une science progressiste.** Il est impossible de demander que les médecins s'unissent : La nature même de la médecine l'empêche, autant de médecins, autant d'opinions. À l'exception de la seule vérité tchèque qu'un groupe de bureaucratie académique et les partisans du terrorisme intellectuel caquettent en continu et indéfiniment depuis la nationalisation en 1950.

Ces trois piliers définissent aussi l'attractivité de l'Europe, qu'il s'agisse d'un schéma compliqué de modèle de Bismarck (**redistribution**) ou de Beveridge (**capitalisation**) à l'Ouest ou de la forme communiste étatiste débauchée qui se maintient aussi bien à l'Est : depuis 1993 ou depuis 1996-1997, le sacrifice de l'Éducation, des pensions de retraite et des professionnels de Santé est attractif pour les richards, mais myope. Ne pas changer l'intégrité communiste d'un troupeau, cela leur a permis de tout voler mieux - c'est évident et à moitié avoué. Prendre à la médecine sa noblesse de profession libérale et de travail intellectuel spirituel leur permet de faire un exposé sur les vrais docteurs (historiques) présentés comme médecins et de laisser en vigueur les doctorats inflationnistes pour les « docteurs » en sciences sociales, en éducation physique, en gestion administrative, en psychologie, etc. Aux États-Unis, j'ai vu aussi des docteurs en disciplines (« carpet doctor ») comme marketing, sans aucun rapport avec la responsabilité ou le travail. Dans le passé, l'éducation a subi une telle dégradation sous prétexte de « démocratisation » et de couverture de chômage. Salut et fraternité à tout le travail, la dignité humaine n'est pas une fonction d'argent ou de grade académique.

Liquider les professions libérales (classe moyenne), c'est le dénominateur commun des régimes totalitaires (de concentration, des régimes concentrationnaires). La servilité naïve, la flagornerie et la reproduction tchèque des États-Unis au détriment des racines européennes depuis 1993 étaient probablement lucratives à l'époque de l'hégémonie mondiale unique des États-Unis : à l'époque de l'hégémonie chinoise, le retour d'un grand goulag/camps de concentration sous le drapeau chinois sera probablement plus lucratif pour les richards (chinois), mais probablement moins attractif pour tous les autres victimes potentiels. L'escalade inévitable de la lutte pour cette hégémonie poussera les États-Unis à chercher des alliés et l'Europe occidentale jouera probablement le rôle important : La bonne vieille Europe atlantique aurait-elle oublié comment les Slaves se sont inspirés des romans de cow-boys ? Et de nouveau, le **slogan hussite tout-fou et arrogant « Contre tous ! »** Il m'inquiète beaucoup que l'ancienne Moravie judéo-catholique demeure partisan de cette doctrine marxiste des hussites tchèques jusqu'à aujourd'hui. (Malgré la canonisation de Saint Jean Sarkander en 1995, de plus). C'est triste et frappant.

Le système de Santé français demeure le système le plus logique et le plus efficace bien qu'il soit probablement modifié en faveur de l'asservissement communiste de la médecine en tant que serviteur de la nation « **en faveur du maintien de la paix sociale** » (citation libre de Václav Klaus), ce qui s'est passé après 1993 ou après 1996-1997 en République tchèque. Il

est donc nécessaire de créer l'illusion de la « justice sociale » avec trois piliers (Santé, éducation, pensions de retraite) sur lesquels l'oligarchie du marché s'appuie complètement. Présenter la destruction du système français comme progrès, cela signifie ne pas comprendre les bases de l'affaire. En détruisant la classe moyenne pour laquelle le juriste ou le médecin est un modèle réel (ainsi que le chercheur ou l'instituteur est un modèle de conception, donc, sans aucune responsabilité réelle), on détruit aussi la démocratie car il n'y pas seulement un aspect du marché mais aussi un aspect spirituel dont le porteur est cette bourgeoisie moyenne. En créant l'État de juristes et non l'État de droit après 1993 en République tchèque, cette destruction de la démocratie et sa substitution exclusivement par la démocratie économique du marché, donc, par l'oligarchie, est apparente et aboutie comme le terme de « socialisme réel » est devenu un oxymoron politique dans le passé. Et les autres **oxymorons et néologismes pompeux** : révolution de velours, socialisme à visage humain, socialisme réel, opération mains propres, fascisme avec le visage de velours donc, la création et la poésie tchèques sont devenues (presque) un terme.

Le secteur de la Santé aux États-Unis commence à quitter le modèle que la République tchèque envisage de conserver (contrat avec les médecins, paiement en fonction du diagnostic), et, au contraire, elle met en œuvre un modèle fédéral qui sera probablement plus proche du modèle français que du modèle anglais (mutuelle partielle, complémentaire, commune avec la base, facultative, bien que au début, elle n'aient voulu qu'une seule compagnie d'assurance obligatoire incorporée à la mutuelle ce qui existe, malheureusement, en République tchèque).

Mais ce système plus ouvert demeure énigmatique pour les « experts » avec un niveau d'instruction peu élevé qui ne leur a jamais permis de comprendre les principes élémentaires du monde qui nous entoure ; leurs sourires indulgents et silence noble prouvent leur ignorance. La nation et le peuple n'ont donc aucune compréhension du financement de différents composants de la société. Ces « experts » ont pour leur objectif privilégié d'hériter ou d'obtenir des sinécures auxquelles ils n'auraient jamais eu l'accès et dont ils ne rêvaient jamais. Et la créativité, le talent, l'initiative et l'intelligence libre sont dissipés. Que faut-il entendre par médecine translationnelle, néologisme pompeux ? **L'inflation de l'enseignement aboutissant à un diplôme** en République tchèque est tellement frappante qu'elle fait nourrir toute l'administration hypertrophiée (voir ci-dessus, notes relatives aux « docteurs »). Je m'étonne que quand je me présente comme médecin rares sont ceux qui discutent de ma formation ou de ma mission, mais quand je me présente comme artiste, la première question à me poser est : « quelle est votre formation » ou « vous êtes partisan de quelle tendance ? » Comme si une mauvaise ligne aurait aussi importante qu'un mauvais diagnostic, malheureusement, je fais les deux, de temps en temps.

Cette situation est triste et quand je parle avec les hommes de ma génération en République tchèque (non médecins et médecins), personne ne veut changer leur système corrompu et hiérarchisé parce qu'ils y vivent « comme un coq en pâte ».

Les nouveaux richards comparent sans scrupules l'évolution générale en République tchèque après 1993 à l'Ouest sauvage au XIX^e siècle : mais les Cherokees n'avaient pas de socialisme réel à visage humain à l'époque de perestroïka et les Sioux n'avaient pas d'Institut de prévisions, créé par les frères rouges. De plus le WASP (protestant anglo-saxon blanc) qui avait conquis un territoire a placé les peaux rouges dans les petites réserves ou les a assassinés : Est-ce qu'ils maintiennent toujours leurs comparaisons incorrectes ? L'opération « mains propres » leur a permis d'inscrire dans leur agenda moral une réalité plus simple qu'on

pourrait résumer « Nous avons volé déjà beaucoup, vous ne pouvez plus » ! Cela me rappelle la sagesse de mes patients russes qui ne voient pas en Vladimir Poutine seulement un dictateur. Ils disent : « Aujourd'hui, notre pays est plus tranquille. Les pourris sont à l'étranger, morts ou en prison et ceux qui ont survécu commencent à jouer correctement ». La Russie éternelle devrait-elle de nouveau inspirer l'Europe Centrale ?

Il paraît que la vie passe en parallèle avec toute la réalité tchèque : que cela se passe peut-être comme ça si mon point de vue s'approche ou même se rencontre en synergie avec le parcours tchèque, tant mieux, si non, tant pis. Et bien que j'avertisse les médecins et les patients français, ils ne prennent pas au sérieux mes paroles : une expérimentation tchèque conforme à l'ordre mondial (mondialisation) n'est pas instructive pour eux, elle est trop abstraite et éloignée.

J'invite ceux qui veulent connaître comment « **l'idéologie marxiste** » conquiert la France et l'Europe, soit sous forme privée (oligarchie et fascisme), soit sous forme étatique (socialisme et fascisme), (et de nouveau, une citation de Karl Marx : « Un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme... »), et surtout comment on introduit des systèmes de concentration dans le secteur de la Santé « libérale » à consulter notre site web : www.parisnordmedical.fr .
En français.

Avec la dernière citation d'aujourd'hui de Saint Jean-Paul II, donc, « **N'ayez pas peur** », respectueusement, avec l'espérance et cordialement

Décembre 2010.